

REVUE DES PUBLICATIONS ASTRONOMIQUES. 119

machine à mesurer les plaques est actuellement en service. Les plaques obtenues dans les deux observatoires de Melbourne et de Sydney sont mesurées dans un Bureau commun, à Melbourne, avec deux machines du type Gill-Repsold et les machines à micromètre filaire de Melbourne; les mesures faites dans deux positions opposées sont reprises si la différence excède $0",6$, ce qui arrive rarement (proportion 3 pour 100).

L'ensemble du travail réalisé jusqu'ici est indiqué par les chiffres suivants : Sydney 224 plaques contenant 131061 étoiles; Melbourne 293 plaques avec 83482.

Il y a une anomalie singulière entre les nombres d'étoiles par plaque à Melbourne et à Sydney.

Perth, Australie occidentale. — L'observatoire a été invité par le Comité international à prendre à sa charge la zone de -32° à -40° de la Carte céleste photographique et du Catalogue. Ce travail n'a fait que commencer par suite de difficultés administratives. La mesure des plaques sera faite avec une machine du type Turner.

Les observations méridiennes portent sur les étoiles devant servir de repères à la zone photographique.

Le service météorologique tient une grande place dans les préoccupations. Un sismographe Milne a été installé.

Observatoire du Dr A.-W. Roberts, à Lovedale. — Observation d'étoiles variables, australes, au sud du parallèle de -30° , avec la précaution d'assurer la symétrie des mesures autour du champ, en les faisant dans les deux positions contraires, ou les distribuant par 4 ou 6. Ce système a donné pour les variables du type d'Algol des courbes de lumières plus concordantes.

Observatoire de M. Tebbutt. Windsor (Nouvelle Galles du Sud). — En dehors des observations de petites planètes et de comètes que M. Tebbutt suit assidûment jusqu'à ce qu'elles passent dans l'hémisphère boréal, les Rapports mentionnent de nombreuses mesures d'étoiles doubles, de α Centaure en particulier.

O. C.

OUDEMANS ET BOSSCHA. — GALILÉE ET MARIUS. (Extrait des *Archives néerlandaises*, série II, t. VIII.) La Haye, 1903, 75 pages.

La Société hollandaise des Sciences de Harlem avait mis au concours, pour 1900, la question suivante : « On demande une étude comparée et critique des observations relatives aux satellites de Jupiter mentionnées dans le *Nuncius Sidereus* de Galilée et le *Mundus Jovialis* de

Simon Marius. On désire voir décider jusqu'à quel point l'accusation de plagiat, portée par Galilée contre Marius, peut être considérée comme fondée. » Une seule réponse était arrivée : un Mémoire de 235 pages in-folio, écrit en allemand, dont les conclusions étaient défavorables à Marius. Examiné successivement par MM. Oudemans, E.-F. van de Sande Bakhuyzen et J.-C. Kapteyn, il ne fut pas jugé digne du prix. Les trois rapporteurs, ayant eux-mêmes étudié la question de très près, furent d'avis que les accusations de Galilée n'avaient aucun fondement sérieux. Leur décision paraît avoir choqué M. Favaro, le savant éditeur des Œuvres de Galilée, qui protesta bruyamment et voulut connaître les motifs du jugement. C'est pour obéir à cette espèce de sommation que MM. Oudemans et Bosscha ont pris la peine de publier, dans les *Archives néerlandaises*, un Mémoire très documenté où ils démontrent que les observations de Marius, faites en même temps que celles de Galilée, avec une lunette hollandaise prêtée par le général Fuchs, ont tous les caractères de l'authenticité. En les publiant au bout de quatre ans (en 1614), Marius s'empresse de déclarer qu'il ne veut en rien diminuer le mérite de Galilée d'avoir publié ses découvertes le premier; et les allégations de Galilée, qui tendent à le représenter comme un plagiaire, tombent devant l'examen impartial de l'écrit de Marius et devant les affirmations des contemporains. Malheureusement, le *Mundus Jovialis*, honni et décrié par Galilée, est devenu un livre introuvable; il faut savoir gré à MM. Oudemans et Bosscha de nous en avoir donné une analyse sommaire. Leur travail est suivi d'une série de Notes, concernant les Tables des satellites de Jupiter, la lunette hollandaise, etc.

R.

BAUSCHINGER (J.). — UEBER DIE BESTIMMUNG EINER ELLIPTISCHEN BAHN AUS DREI VOLLSTÄNDIGEN BEOBSCHTUNGEN VON J.-F. ENCKE. UEBER DIE BESTIMMUNG DER BAHN EINES HIMMELSKÖRPERS AUS DREI BEOBSCHTUNGEN VON P.-A. HANSEN.

M. Bauschinger donne dans la collection des classiques d'Ostwald une édition des travaux d'Encke et de Hansen sur le calcul des orbites, dont la substance a été depuis, au moins en partie, incorporée aux livres de Watson, Klinkerfues, Oppolzer, Tisserand.

Après quelques remarques générales sur la carrière scientifique des deux illustres auteurs et quelques rapprochements entre les formules et les méthodes se trouve reproduit le Tableau résumé, dû au professeur Tietjen, des formules pour le calcul d'une orbite elliptique inséré